

CINÉMA : UN PÈRE NOËL ENCHANTEUR / Page G5

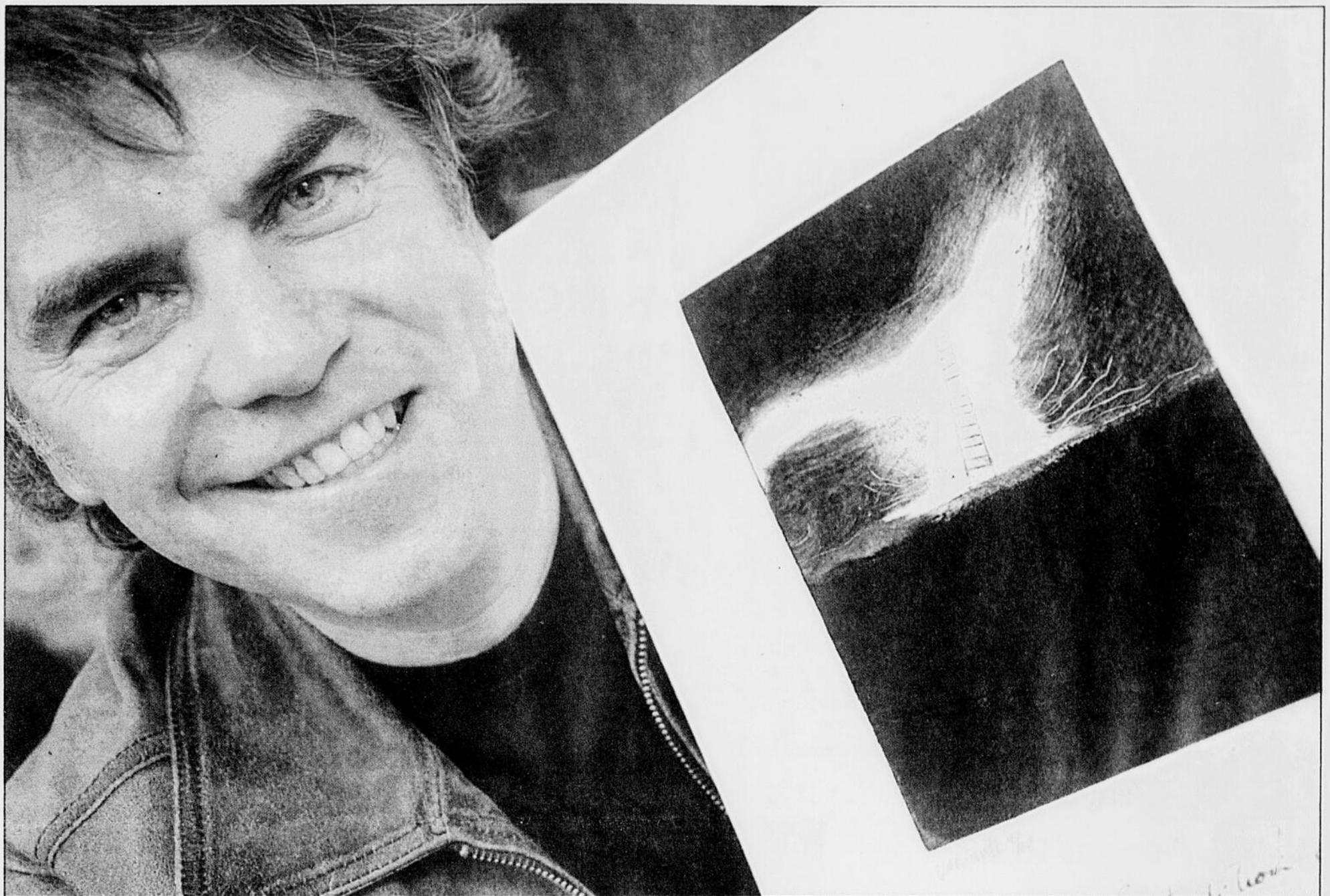


Élise Velle
La chanteuse vogue sur les
mélodies de Dupéré / Page G3



Véronique Cloutier
Animatrice d'abord
et avant tout / Page G2

La gravure comme une respiration



Richard Séguin s'adonne à la gravure depuis sept ans déjà. Depuis, il a participé à quelques expositions collectives, mais c'est la galerie Art-Inter, de la rue Frontenac à Sherbrooke, qui accueille sa première exposition solo. Cette dernière, intitulée simplement *Gravures*, est présentée jusqu'au 18 décembre. La gravure que montre ici Richard Séguin, une des plus récentes, s'intitule *Au fond de la mémoire* et est une des rares en couleurs.



Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Fallait-il tant s'étonner qu'un amant de la quiétude comme Richard Séguin, qui possède son oasis de silence à Saint-Venant depuis presque 30 ans, qui n'a jamais houspillé les chansons pour qu'elles naissent, qui cisele patiemment ses mots, se tourne vers la gravure?

«La gravure est un processus tellement lent!» dit-il, non pas sur le ton du reproche ou de la lassitude, mais comme une heureuse découverte. Lenteur, ici, est synonyme d'apaisement, de délectation, de respiration. La lenteur quand elle permet de retoucher au vrai.

«Il y a tellement d'étapes: préparer sa plaque, puis son encre, mouiller son papier, faire l'essuyage... C'est carrément une résistance à l'accélération, ré-

sume-t-il. Un pied de nez à la performance, à l'ère des microprocesseurs, au bombardement des images.»

Le contact direct avec la matière, la relation tactile avec le papier, le travail solitaire en atelier... Ces éléments ont fait goûter à l'homme de chansons la patience et la minutie de l'artisan. «C'est presque méditatif... et ça me plaît beaucoup.»

«Tout comme on écrit des chansons, les gravures sont faites de papier, d'encre, de lumière et de temps.»

Guérir les voyelles et les regards

Il ne faut pas s'étonner que ce soit Sherbrooke qui accueille la première exposition solo de Richard Séguin. «Le travail de création s'est surtout fait ici, depuis avril dernier. J'ai installé mon atelier dans l'édifice du RACE [Regroupement des artistes des Cantons de l'Est].»

La majeure partie de *Gravures*, présentée jusqu'au 18 décembre à la galerie Art-Inter, rue Frontenac, a donc été réalisée chez nous. Hormis un déménagement temporaire à l'atelier Circulaire de Montréal, le temps que se terminent les travaux de rénovation de la galerie.

Ce sont aussi des gens de Sherbrooke qui ont initié l'auteur-compositeur-interprète à ce médium, à partir de 1995. «C'est d'abord Yvan Lessard, professeur au Collège de Sherbrooke, qui m'a suggéré la gravure sur bois en voyant mes dessins.»

C'est que le papier à esquisse a toujours suivi Richard Séguin. Régulièrement, son crayon, après avoir couché des mots, s'égarait sur un coin de la page, ou dans celle voisine, pour créer un croquis. Bref, le «guérisseur de voyelles», comme Séguin aime surnommer les auteurs, a toujours été un peu «guérisseur de regards».

«J'ai poursuivi ma recherche avec Peter S. Calvert, un New Yorkais qui vivait alors à Sherbrooke, et Suzanne Fortin, à l'atelier Daumier, devenu ensuite les ateliers Aubergine. Ce sont finalement Catherine Farrish et Jacinthe Tétrault qui m'ont initié à la gravure sur carton, à sa technique et à l'introspection qui l'accompagne.»

Richard Séguin a ainsi participé à quelques expositions collectives avec ses amis artistes. A Coaticook, A Gatineau. Avec Jacinthe Tétrault, il a présenté une exposition conjointe baptisée *Route*, à Pointe-aux-Trembles, en automne 2000.

Pourquoi avoir finalement opté pour la gravure sur carton? «Elle permet d'intégrer différentes matières sur la plaque et d'obtenir une grande variété de textures. C'est aussi un médium flexible: je peux en faire sur la route. Je ne cacherai pas que cette technique est aussi moins onéreuse. Mais peu importe la technique, la gravure est un art difficile à maîtriser.»

Un monde terrestre

Gravures compte quelque 60 pièces, la plupart récentes, mais Séguin a aussi glissé quelques-unes de ses premières gravures sur bois. L'exposition permet donc de survoler ses univers, simples dans le trait et la couleur, mais foisonnants de formes et de textures.



«Tout comme on écrit des chansons, les gravures sont faites de papier, d'encre, de lumière et de temps.»

Des univers plus que variés. Tantôt on retrouve, via des figures presque mythologiques, cette présence autochtone déjà si chère à Richard Séguin dans son oeuvre musicale. Puis, on plonge dans un paysage abstrait ou un monde onirique. La lumière semble souvent éclater, fulgurante, au beau milieu d'une oppressante obscurité.

«On dirait que j'ai besoin de créer de l'espace», dit-il quant au fait que la plupart de ses oeuvres, bien que petites (10 cm sur 15 cm), livrent des vues panoramiques. «J'ai découvert beaucoup de choses sur la façon de travailler à l'intérieur d'un cadre.»

La présence de la terre est imposante. Par les nombreuses routes illustrées ou évoquées. Par les sobres couleurs utilisées (blanc, noir, ocre, ambre). Par l'utilisation comme décor de son ex-fond de scène, rappelant une aire de terre battue dont on ne sait si elle est imbibée d'eau ou craquelée par la sécheresse.

S'il arrive que des titres de gravure recoupent des titres ou des strophes de chansons, c'est parce que les deux se sont abreuvés à la même source, et non parce que l'un a été l'inspiration de l'autre.

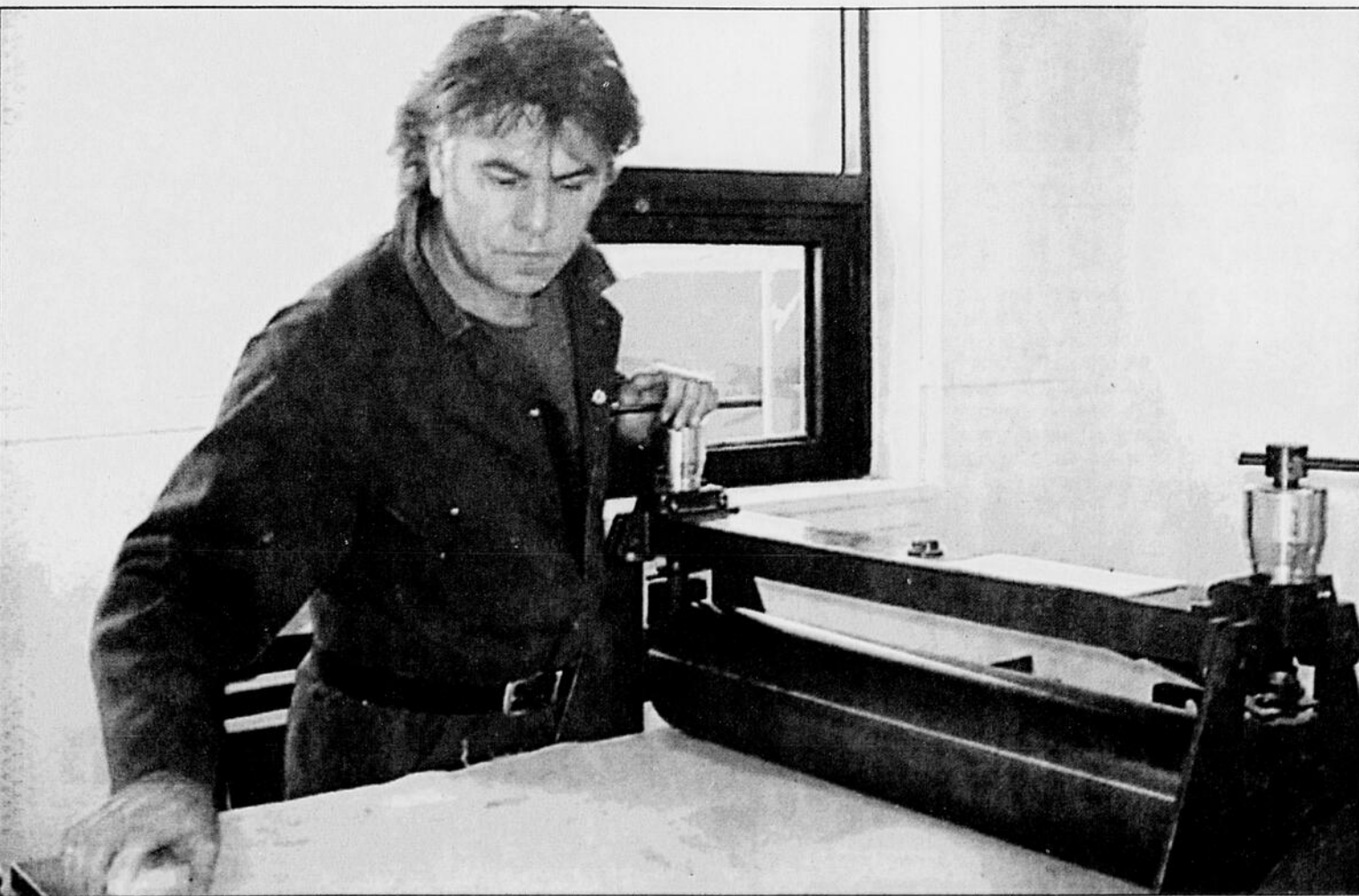
«Il m'arrivait d'écrire une chanson et de créer une gravure au même moment. C'est après coup que je constatais que des mots se reflétaient dans la gravure, ou vice-versa.»

Comme si, dans le processus de création, le détail d'une gravure pouvait représenter un silence de la partition musicale, ou qu'un dessin avait précédé une parole.

Les deux oeuvres les plus récentes de l'exposition sont immanquables: ce sont les deux seules en couleurs. Signe du passage vers une autre étape?

«Pas forcément. J'ai utilisé la couleur pour ces deux-là parce que les sentais ainsi. Je ne me suis jamais demandé pourquoi j'ai opté pour le noir, l'ocre et le blanc. Peut-être à cause de leur proximité du crayon, du dessin. Mais j'essaie de me garder loin de l'analyse.»

Une chose est sûre: après cette imposante production – il a fait une soixantaine de gravures de plus, destinées à la réalisation d'une série de coffrets –, Richard Séguin est prêt à retourner à la musique. «Je replonge dans l'écriture.»



La plupart des oeuvres de l'exposition *Gravures* ont été réalisées à Sherbrooke. Richard Séguin avait installé son atelier au-dessus de la galerie Horace.



ENTRE VOUS ET MOI

Marcel LEBOEUF
COLLABORATION SPÉCIALE

Découvrez la différence

J'ai souvent le plaisir, grâce au métier que j'exerce, de faire des rencontres dites extraordinaires. Et il arrive quelquefois que je doive faire une certaine recherche sur tel type de personnage que j'ai à jouer et les rencontres arrivent à ce moment-là.

Je vous donne un exemple: lorsque j'ai joué, il y a deux ans dans une télé-série qui avait pour titre «Gypsy», mon personnage était aphasique. J'ai dû aller dans un hôpital, parler avec des personnes souffrant de cette maladie et de ceux qui la traitent pour savoir de quoi il en retournait exactement. Ça ne peut faire autrement que de me faire rencontrer des gens formidables.

Il y a environ huit ans, j'ai joué dans une pièce de théâtre qui avait pour titre «Les gars d'à côté». Ce sont cinq hommes allant de début vingtaine à la fin cinquantaine qui vivent dans un même appartement. Ils sont en pleine réinsertion sociale puisque les cinq vivent avec une déficience intellectuelle.

J'ai eu deux rencontres avec des médecins et des travailleurs sociaux ainsi que des organismes et des gens qui justement veulent retourner dans la société malgré un état qui les différencie des autres. Ça été une expérience très enrichissante pour tous les comédiens. Nous avons d'ailleurs fait une tournée avec cette pièce qui avait connu un bon succès.

Jouaient avec moi entre autres Martin Drainville, Normand Chouinard, Rémy Girard et Pierre Collin. Cette pièce aidait à faire prendre conscience aux spectateurs de certaines difficultés au niveau de la réinsertion sociale. Depuis que j'ai joué dans «Les gars d'à côté», je suis très à l'écoute lorsque je rencontre des personnes qui sont en pleine réinsertion. J'en côtoie occasionnellement dans mon milieu de travail et j'apprécie énormément, en tant que citoyen, lorsqu'une compagnie manifeste le désir de prendre sous son aile ces personnes en ne les surprotégeant pas mais en ayant le respect de ce qu'ils sont et en leur donnant la contribution nécessaire au travail donné.

Je crois fermement à ce décloisonnement de gens différents et à cette réintroduction sociale qui ne peut être que bénéfique pour la société en général.

Eh bien, sachez, gens de Sherbrooke et des environs, que Au Vieux Clocher de Sherbrooke, le 21 novembre prochain, soit jeudi, de 17h à 20h, vous aurez la chance de contribuer à un organisme qui s'implique justement avec ces personnes. Il a pour nom La Cordée Transit de Jour Inc. C'est une ressource socio-communautaire et alternative en santé mentale qui est implantée dans la MRC de Sherbrooke depuis

1982 pour desservir les personnes adultes qui ont eu recours à des soins psychiatriques ou qui éprouvent des difficultés d'ordre professionnel.

Cet organisme-là offre une alternative à l'hospitalisation et à l'exclusion sociale tout en offrant un ensemble de services permettant aux personnes atteintes de trouver sa place dans la société en même temps que leur dignité. Et on sait très bien que dans la dignité, il y a de l'estime de soi.

Ils ont besoin de votre contribution, si le cœur vous en dit, et j'espère que ça vous dira, présentez-vous donc à 17h, jeudi le 21 et ainsi, vous pourrez en savoir plus sur cet organisme et les gens qui le fréquentent. Nous avons besoin dans la société de gens qui travaillent comme à La Cordée et sachez que bien souvent, ils ont des jeunes qu'ils doivent aider. Ces jeunes adultes sont souvent aux prises avec la réalité d'un problème de santé mentale sévère. Il est toujours difficile de réaliser un jour que l'on est différent et que l'on doit faire le deuil souvent d'études, de carrière, de perte de réseau social, d'amis et même d'une distance mise entre soi et sa famille pour toutes sortes de raison.

Il n'empêche que ces gens, malgré ces problèmes, ont le désir de fonder des familles et d'avoir des enfants. Moi, je dis merci à La Cordée d'exister et j'espère que vous serez nombreux à vous rendre au Vieux Clocher de Sherbrooke.

J'ai vécu d'ailleurs, il y a trois ans, une soirée extrêmement émouvante puisque j'animais un gala à Montréal qui soulignait justement l'apport important dans notre société des gens qui vivent avec une déficience intellectuelle. Ça se passait à la Place Bonaventure et on remettait durant la soirée une quinzaine de trophées à ces jeunes adultes et même à des personnes un peu plus âgées pour souligner l'excellence de leur travail. On m'avait dit: «Marcel, apporte-toi des mouchoirs car tu vivras beaucoup d'émotions» et on a eu bien raison car c'était d'une grande émotivité. Et bien souvent, les leçons de vie nous viennent où on s'y attend le moins. Je donne souvent en exemple à mes conférences un jeune trisomique de 25 ans qui a pris le micro après avoir reçu son prix et qui est venu vanter les mérites de faire du bénévolat dans la vie car non seulement il était retourné dans un travail qui le faisait mettre en contact avec toutes les personnes de notre société mais il se permettait en plus de faire du bénévolat.

Quelle leçon de vie! Eh bien, à les côtoyer, c'est ce que vous allez rencontrer!

Bonne fin de semaine!

marleb@grandschenes.ca

Véro se considère avant tout une animatrice

Presse Canadienne
MONTREAL

Véronique Cloutier, qui souligne ses 10 ans de carrière, soutient qu'elle est avant-tout animatrice, pas encore comédienne et surtout pas chanteuse.

Celle qui anime depuis près de 5 ans la populaire émission «La Fureur» sur Radio-Canada dit espérer continuer longtemps à faire de l'animation.

Véronique Cloutier, qui a commencé à MusiquePlus à l'âge de 18 ans, faisant pas moins de 600 entrevues, tient à dire que l'animation est son premier amour.

A cette époque, jamais elle n'avait imaginé un cheminement de carrière comme celui qu'elle a connu jusqu'ici, et qui a mené la jeune blonde à toucher à plusieurs sphères du monde culturel.

Mme Cloutier, qui a joué à la télé dans la mini-série «Musichall», admet qu'elle n'est pas encore reconnue comme comédienne ou actrice, affirmant «apprendre encore beaucoup».

Elle reconnaît aussi, en riant, ne pas être chanteuse même si elle vient d'enregistrer deux chansons pour le film «Les dangereux», qui prendra l'affiche au début décembre.

Dans le film, elle tient le rôle d'une chanteuse rock et partage la vedette avec l'humoriste Stéphane Rousseau.

Véronique Cloutier cessera ses activités à la mi-décembre avec un spécial «Mini-fureur» au Centre Pierre-Charbonneau.

Pour le début de l'an prochain, Véro vivra le plus grand événement de sa vie, et le plus stressant dit-elle, avec la naissance de son enfant.

Puis, ce sera le retour au travail à la fin février ou au début mars.

Elle fera alors les dernières émissions de «La Fureur», émission qu'elle quittera avec beaucoup de peine.

Après de longues vacances estivales, elle effectuera un retour à la télévision à l'automne.

Les 3 grands réseaux de télévision lui ont fait des offres. Cet hiver, le choix du réseau et du concept, dans le genre «talk-show», sera chose faite.

Pour souligner 10 ans de carrière jusqu'à maintenant, les admirateurs de Véro auront droit à un album de 80 pages comprenant plus de 200 photos et des entrevues, entre autres avec Pierre Marchand, le grand patron de MusiquePlus qui lui a donné sa chance il y a 10 ans.

Le journaliste Pierre Plante a rédigé



Photo SRC

Véronique Cloutier célèbre cette année ses 10 ans de carrière. Celle qui a obtenu un premier rôle l'hiver dernier en jouant dans la télé-série «Musichall» se considère d'abord et avant tout comme une animatrice.

les textes de l'album officiel Véronique Cloutier qui est en vente depuis hier.

On trouve plusieurs photos inédites dans cet album, surtout celles ayant appartenu à sa mère. Véronique Cloutier a rédigé les légendes sous les photos.

Une des photographies a fait tiquer certains car on voit Véronique à l'âge de 13 ans portant une arme israélienne.

La jeune femme dit comprendre que cette photo ait pu en choquer certains. Mais elle mentionne que la légende de la photo dit clairement que «l'arme, c'est seulement pour la photo».

A son avis, si c'est son seul scandale en 10 ans, il n'y a pas de quoi s'énerver.

À voir et à entendre au



Samedi 16 novembre, 20 h TROIS FOIS BEETHOVEN

Pour ce second concert de la saison régulière, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, sous la direction de Stéphane Laforest, nous propose Beethoven dans toute sa splendeur. Découvrir une œuvre n'arrive pas tous les jours. C'est pourtant ce qui attend l'auditeur lors du concert voué au célèbre Beethoven. Parmi les œuvres au programme, un concerto unique en son genre est offert par le trio Hochelaga composé de trois solistes de réputation internationale qui sont Anne Robert, violon, Richard Raymond, piano et Benoît Loisel, violoncelle. Vous entendrez aussi la huitième symphonie, rarement exécutée. Elle se distingue de la septième et de la neuvième par la légèreté de son contenu. Un concert à ne pas manquer!

Dimanche, 17 novembre, 10 h 30 et 13 h 30 LILO ET STITCH



Un film pétillant d'énergie et de rire! (1 h 25). Lilo, petite Hawaïenne solitaire, adopte un petit chien qu'elle nomme Stitch. Ce dernier se révèle être une petite bête extraterrestre atterrie en catastrophe sur terre. Par son amour, Lilo lui insufflera une bonne dose d'humanité... Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport jeunesse!

CINÉ-CAMPUS

Lundi 18 novembre
18 h 30 Québec-Montréal

Comédie de Ricardo Trogi (1 h 37)
Avec Stéphane Breton et Tony Conte
Neuf personnages, dans la vingtaine, se déplacent de Québec vers Montréal sur l'autoroute 20 en faisant le point sur leur vie et leur rapport à l'amour.

20 h 30 Amen
Drame de Costa-Gavras (2 h 10)
Avec Ulrich Tukur et Mathieu Kassovitz
Dans l'Allemagne de la seconde guerre mondiale, deux hommes luttent contre la machine nazie pour mettre fin à l'holocauste des Juifs.
Formule cabaret, foyer du balcon, côté cour

Dimanche 17 novembre, 20 h LES DISJONCTEURS



Accompagné de ses musiciens polyvalents, le chanteur-caméléon et poète de l'instantané Dgill Verhelle nous fait passer d'un style musical à un autre avec une agilité impressionnante. Interactivité, humour et éclectisme musical sont les ingrédients de ce spectacle unique, original et créatif, à chaque fois différent où chaque spectateur est invité à participer en proposant un artiste, un genre et une thématique. Imaginez Francis Cabrel en grégorien sur le thème du clonage ou encore Jean Leloup en flamenco, ayant pour thème «Ma première fessée». Quand cinq musiciens et un chanteur acceptent de jouer le jeu de l'improvisation avec un public en délire, tout peut se produire! Dans ce spectacle, les musiciens deviennent les otages du public puisque c'est vous qui décidez, à chaque numéro, du thème musical, du nom d'un artiste et d'un sujet d'actualité qui doit être abordé. Trente secondes de concertation et les musiciens plongent! Un spectacle explosif à ne pas manquer!

Mercredi 20 novembre, 20 h GRUPO CORPO

Le Québec accueille en grande première la tournée de la plus importante compagnie de danse du Brésil: Grupo Corpo. La tournée s'arrête à Sherbrooke pour un soir seulement, le temps de nous présenter 21 et O Corpo, deux œuvres marquantes du répertoire de la troupe. L'histoire de Grupo Corpo est avant tout celle de la famille Pederneiras. Tous amoureux de la danse, ils décident de fonder, il y a maintenant 25 ans, une compagnie indépendante de ballet-théâtre.



Désormais reconnue sur la scène internationale comme une des grandes compagnies de danse contemporaine, Grupo Corpo garde toujours une spécificité brésilienne qui la distingue des ballets occidentaux. La singularité de Grupo Corpo réside dans le style absolument unique qu'y imprime Rodrigo Pederneiras. Le chorégraphe utilise la technique du ballet et ses structures chorégraphiques en y introduisant la liberté et la souplesse de la danse moderne, et surtout la sinuosité, la rythmique complexe et le travail du torse propre à la danse africaine. Premier chorégraphe brésilien de notoriété internationale et lauréat de nombreux prix, Rodrigo Pederneiras dirige ici 19 danseurs possédant une vigueur inépuisable et une remarquable combinaison de souplesse, de rigueur et de force. Chez eux, plaisir et mystère cohabitent dans un même mouvement. Une belle découverte en danse à voir absolument!

Mardi 19 novembre, 20 h SERGE LOPEZ

Formule Cabaret



Toulousain d'origine espagnole, Serge Lopez, musicien, compositeur et guitariste virtuose, propose une musique chaleureuse et intimiste, métissée, aux racines multiples: le flamenco, évidemment, enrichi de clins d'œil au jazz, à la bossa, aux rythmes africains. Entouré de musiciens (Jaeky Grandjean à la basse et Pascal Rollando aux percussions) rompus aux explorations les plus intenses entre virtuosité et langage du cœur, Serge Lopez est bien l'un des fers de lance de cette vague de «Guitares du monde» initiée il y a quelques années dans le sud de la France. Il affirme que sa guitare ne le quitte jamais. De même, sa guitare et lui, après que nous les avons entendus, ne nous quittent plus... Un rendez-vous intime e n f l a m e é, passionné... à ne pas manquer!

Vendredi 22 novembre, 19 h TÉLÉTHON DU CHUS

Animé par Diane Martin et le comédien Normand Chouinard, le traditionnel Téléthon du CHUS sera réalisé cette année en direct de la Salle Maurice-O'Bready. Une pléiade d'artistes défilera sur scène pour le plus grand plaisir de tous. Venez vivre la frénésie d'un véritable téléthon en direct avec nous! Entrée gratuite!

Samedi 23 novembre, 18 h et 20 h 30 LES GRANDES PISTES DE L'HIMALAYA



En compagnie du cinéaste aventurier Guy Cousteix, les Grands Explorateurs vous convient à la découverte d'un monde en soi: l'Himalaya. Avec ce film, Guy Cousteix a choisi de suivre la route des caravanes qui parcouraient les steppes de l'Asie centrale et de la Haute-Asie pour acheminer les épices, la soie et le sel. Il nous propose une traversée de l'Himalaya d'est en ouest avec des milliers de kilomètres de pistes de terre et de poussière. Depuis les marches de Lhé au Ladakh, il nous entraîne dans un voyage hors du temps à Gyantsé, à Shigatsé et à Lhassa au Tibet. Il se dirige ensuite vers la vallée de Srinagar, la Venise de l'Himalaya, où l'on tisse les précieux châles pashmina, vendus plus cher que l'or. Des images splendides et de belles découvertes vous attendent.

- BILLETS EN VENTE AU GRAND PUBLIC DES AUJOURD'HUI À MIDI:
19 au 21 mars
Broué (41 \$)
5 février à 19 h 30
Best of du Festival du film de montagne de Banff (14 \$)
BILLETS EN PRÉVENTE LES JEUDI 21 ET VENDREDI 22 NOVEMBRE À MIDI:
EN VENTE AU GRAND PUBLIC DES LE SAMEDI 23 NOVEMBRE À MIDI:
8 janvier
L'Homme de la Mancha* (37 \$)
10 et 11 janvier
Réal Béland* (28 \$)
14 et 15 janvier
Lise Dion (36 \$)
17 janvier
Laurence Jalbert*, Rita Chiarelli en première partie (28 \$)
21 janvier
Festival de la chanson de Granby* (15 \$)
26 janvier à 13 h 30
Pin-Pon en spectacle (14 \$)
26 janvier à 16 h Cantabile* (25 \$)
28 janvier
Jean-François Dubé* (23 \$)
29 janvier
Les Leçons de Maria Callas* (28 \$)
30 janvier
Holly Cole (32 \$)
14 mars
Robert Charlebois* (32 \$)
31 janvier et 1er février
Mario Jean* (36 \$)
18 février
Claudine Mercier (36 \$)
Forfait Jean et Mercier (65 \$)
22 janvier
Martin Matte (34,50 \$)
22 février
Patrick Huard (34,50 \$)
Forfait Matte et Huard (58,50 \$)

Gildor Roy à la sauce latino

Le musicien ouvre une fenêtre hispanophone

Jérôme Delgado

LA PRESSE

Ne vous trompez pas. Ce n'est pas parce que son nouvel album s'appelle *Vacaciones*, qu'une chanson s'intitule «Le Touriste» et qu'il interprète en français un plus que classique de la musique latino-américaine («Guantanamera») que Gildor Roy est tombé dans le panneau de l'image cliché du tabarnako.

Non, le comédien-animateur-chroniqueur-musicien avoue tout simplement avoir voulu ouvrir une fenêtre sur la culture hispanophone, lui, le grand amoureux de la République dominicaine. Cet amour, qui s'est concrétisé il y a 11 ans par son mariage avec Ingrid, se révèle aujourd'hui par sa passion et son talent pour le merengue et la salsa. Et par deux chansons en espagnol, dont l'une, «Volando», écrite de sa propre plume.

Question de perception

Mais pourquoi «Guantanamera»? Et pourquoi en français? «Parce que mon souvenir de la version de Joe Dassin, c'est que c'était québécois. Alors, ça a été écrit par José Martí. C'est pas québécois, ça parle de l'errance, de la diaspora cubaine. Dassin la chante à la troisième personne. Moi, je l'ai gardée à la première personne. Ça change la perception.»

Quant à «Volando», le réputé musicien country croit qu'elle n'aurait pu être écrite par un simple touriste. «Ça fait 17 ans que je vis là-bas!» lance-t-il, bien heureux en ce matin d'entrevue. Bien heureux, mais aussi anxieux de voir vite s'écouler cette journée de promotion. C'est qu'il craint de devoir répéter les mêmes choses. «Là ça va, tu es le premier, alors, je suis frais.»

Frais, mais vraiment nerveux: il bougera sur sa chaise comme s'il était sur du feu. A genoux par moments, ou se balançant dangereusement au point de tomber presque sur le dos. Pourtant, il maîtrise son sujet et n'a pas peur d'assumer son côté populaire.

En mission

«Dans le disque, il y a du merengue, de la salsa, un son cubain, une ranchera mexicaine. Il y a des affaires hybrides, même un genre de reggae. C'est de la musique... de vacances, finit-il par résumer. Qu'on écoute sur un hamac en buvant une pina colada. C'est correct. La musique a aussi cette fonction d'entertainer. La pop est faite pour ça (il tape du pied). Le plus beau compliment qu'on m'a fait pour mes trois disques, c'est... tsé, quand je fais le ménage, je mets ton disque au bout. Eh! je remplis une mission sociale.»

Une mission. Ce mot, Gildor Roy le lance ici de façon spontanée, mais dans le fond, il croit en ce qu'il dit. Dans son

for intérieur gît un missionnaire des plus intègres. Pas ceux qui se lancent à l'aventure pour prêcher la bonne parole. Mais ceux qui croient dans la noble cause du partage. Et dans son cas, il joue ce rôle sur les deux territoires.

Pendant l'entrevue, qui aurait pu se dérouler en espagnol tellement il manie bien la langue de... Ruben Blades, l'auteur-compositeur panaméen qu'il vénère, Gildor Roy n'hésitera pas à aborder toutes sortes de sujets (immigration, machisme, respect des artistes), à dénoncer le despotisme des touristes qui *deulent* tout ce qu'ils consomment. Lui, il dit ne pas être un *beach bum*, mais un humaniste. Son *Vacaciones* se veut une sorte de constat, pas très critique, des attitudes des Québécois attirés par le Sud.

Imiter Paul Simon

«Je ne peux pas parler d'autre chose, c'est ça que je connais, répond-il lorsqu'on lui demande pourquoi ne pas avoir fait quelque chose de plus politique. Mon point de vue est celui d'un Québécois qui va là-bas depuis 17 ans.» Et il avoue avoir ce disque dans l'esprit depuis longtemps, rêvant de transplanter en Amérique latine ce que Paul Simon a fait en Afrique avec son *Graceland*.

«C'est formidable qu'un Juif de New York soit devenu africain. Je l'ai entendu dire qu'il n'avait pas la prétention de comprendre les Africains. Il a fait un disque d'un Juif new-yorkais qui les aime. C'est la même chose pour moi.»

Sa satisfaction est multiple. Autant il s'enorgueillit d'avoir permis à son acolyte et ami Carlos del Rosario (auteur de *Flor de primavera*) d'être payé-«il est le premier auteur-compositeur dominicain, dit-il en pesant sur chaque syllabe, qui va recevoir des droits d'auteur», autant il croit modestement avoir relevé un gros défi.

«J'ai la prétention de connaître un peu cette culture, puis l'âme de ces gens qui ont changé ma vie, exprime-t-il bien ému. A quelque part, je voulais vérifier si j'avais compris quelque chose. C'est ça, la grande raison. Être capable de faire écouter ça à ma femme et lui demander si ça a du bon sens. Et qu'elle dise oui, je danserai là-dessus. Le premier merengue que j'avais écrit, mes chums dominicains m'avaient demandé ce que c'était. Alors qu'avec «Le Touriste», il n'y a plus d'équivoque. C'est un merengue pur.»

«Mettons que je fais mon frais, pousse-t-il un peu à la blague. Je suis le premier Québécois à enregistrer un merengue et une salsa complètement en espagnol.»

«Avant de parler sociologie, de géopolitique, il faut que les gens commencent par accepter le fait que je joue cette musique. Peut-être le prochain disque sera plus politique.»



Vacaciones, le nouvel album de Gildor Roy, est une fenêtre ouverte sur la culture hispanophone.

Photo La Presse

Élise Velle fait vagues de sa voix

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Se sentir transparente

En attendant, elle fait halte au Café de Lafontaine ce soir, dans une formule dépouillée: voix et piano seulement. Elle est accompagnée par Patrice Duchemin. Élise Velle apprécie ces prestations intimes, qui n'ont rien à voir avec ses souvenirs de cirque: en 1994, à Las Vegas, elle a chanté 350 fois devant 1500 personnes.

«Mais j'étais alors un élément du spectacle. On aurait pu me remplacer, et la représentation aurait eu lieu quand même. Comme je ne voyais pas les spectateurs, la sensation était très nébuleuse.»

«Une formule cabaret comme celle que je propose est bien plus exigeante. On se sent transparent. Si quelque chose fléchit, cela ne passera pas inaperçu. Je pense que le mot intime veut tout dire.»

Jusqu'à maintenant, les commentaires ont été excellents, rapporte-t-elle. «Ma mère s'étonne que je chante 19 chansons dans un seul spectacle. Le public, lui, s'étonne que ça passe si vite. Je crois que j'arrive à les faire rêver, à les emmener ailleurs.»

«Il faut dire que j'ai des mélodies riches, chatoyantes, émouvantes», ajoute-t-elle, en clin d'oeil à son conjoint.

Ballet sur glace

Le spectacle compte toutes les pièces de *La belle est dans ton camp*, dont les textes sont signés, pour la plupart, de Boris Bergman, parolier qui a collaboré avec Alain Bashung, Juliette Greco, Nana Mouskouri, Maxime Leforestier, Vanessa Paradis...

Élise Velle y ajoute quelques chansons en italien et en espagnol, tirées de *Voyage*, disque de René Dupéré paru en 1996, et de *Xotica*, lancé il y a quelques semaines. C'est la trame sonore d'un ballet sur glace européen que signe le compositeur. Le disque n'avait été distribué qu'en Europe. Il a été refait pour notre marché.

«Avec un ajout!» précise Élise. «Une chanson en anglais, *Journey of the Heart*, dont le texte est de Jim Corcoran. Elle ne se retrouve pas sur le disque européen. Je la chante en spectacle. Jim a la même sensibilité que nous. Ce qu'il écrit est noble, élégant, humanitaire et très romantique.»



Imacom, Martin Blache

Élise Velle, dont on parle encore comme la voix du spectacle *Mystère* du Cirque du Soleil, mène depuis déjà plusieurs années une carrière de chanteuse solo, galvanisée depuis la sortie de l'album *La belle est dans ton camp*, en 2001. La chanteuse à la voix enveloppante donne un spectacle intime ce soir, au Café de Lafontaine de North Hatley. Toute la musique du disque est signée de son époux, René Dupéré, compositeur de renommée mondiale grâce à ses merveilleuses trames sonores des premiers spectacles du Cirque du Soleil.

Quand on rencontre Élise Velle, on se demande si c'est bien de cette dame menue et délicate, bien que grande, qu'émane une voix aussi ample et enveloppante. Une voix qui nous prend à bras le corps et nous soulève, telle une houle puissante.

«J'ai découvert récemment que le mot allemand *welle* signifie vague [il est aussi synonyme d'onde], dit, en souriant, celle qui portait le patronyme de Gouin avant d'opter pour ce nom d'artiste plus mélodique.

«On le retrouve surtout en France, ajoute la mezzo-soprano. Dans Velle, il y a aussi *volonté* [vèle veut dire vouloir en latin].»

De la volonté, elle en a certes. Plier devant les modes? Que non! L'album *La belle est dans ton camp*, paru en 2001, n'a pas trouvé preneur tel quel chez aucune maison de disque d'ici. Toutes demandaient des modifications. On a notamment suggéré à Élise Velle d'interpréter une chanson de Dalida. Refus net.

«Je n'ai rien contre Dalida. Elle a de très belles chansons. Mais je trouvais ça insultant qu'ils soient hésitants devant une oeuvre de René Dupéré, qui signe toute la musique du disque, et à qui 200 000 personnes ont rendu hommage au Festival de jazz de Montréal en 1995.»

René Dupéré, sollicité de partout, reconnu mondialement depuis qu'il a signé la musique des cinq premiers spectacles du Cirque du Soleil. René Dupéré, qui a vendu près de 2 millions de disques, René Dupéré, également l'époux d'Élise Velle.

René Dupéré qui a finalement produit le disque sur sa propre étiquette, *Netza*. En France toutefois, *La belle est dans ton camp* a été accueilli à bras ouverts par Polydor. «Tout s'est réglé à la minute près», souligne le compositeur.

Résultat: Élise Velle, dont on parle encore comme la voix du spectacle *Mystère* du Cirque du Soleil, se constitue un réseau grandissant d'amateurs, tant ici que de l'autre côté de l'Atlantique. Elle retournera d'ailleurs en spectacle en France le printemps prochain.

Sur nos écrans

Harry Potter et la chambre des secrets (VO) et (VF)

Comédie fantastique de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson et Kenneth Branagh. Harry Potter reçoit la visite d'un elfe du nom de Dobby qui lui annonce que de terribles dangers menacent l'école de Poudlard et qu'il ne doit pas y retourner en septembre. La redoutée chambre des secrets serait-elle ouverte de nouveau permettant ainsi à l'héritier de Serpentard de semer le désordre parmi les élèves? Harry, Ron et leurs amis devront agir pour sauver Poudlard avant qu'il ne soit trop tard. 161 min.

Balzac et la petite tailleuse chinoise

Drame autobiographique de Dai Sijie, avec Ge You et Zhou Xun. Dans la Chine maoïste des années 1970, en pleine révolution culturelle, Dai et Luo, deux lycéens, amis d'enfance et fils de médecins, sont arrachés à leur famille et envoyés dans un camp de rééducation de la province du Sichuan. Dans le village voisin, ils rencontrent une jeune couturière inculte. Luo en tombera éperdument amoureux. 110 min.

Le cercle

Drame d'horreur de Gore Verbinski, avec Naomi Watts et Martin Henderson. Quatre jeunes meurent après avoir regardé une bande vidéo pleine d'images de cauchemar. Juste après, ils avaient reçu un coup de téléphone anonyme leur annonçant leur mort au cours des sept prochains jours. La journaliste Rachel Keller regarde la fameuse bande vidéo. Elle a sept jours pour percer le mystère. 115 min.

8 Mile (vo) et (vf)

Drame de Curtis Hanson avec Eminem, Kim Bassenger et Mekhi Phifer. Largement inspiré de la vie du rappeur Eminem, le film suit les pas d'un jeune rappeur blanc antisocial qui déverse sa bile haineuse à travers des chansons lourdes de sens. Le réalisateur a voulu faire un film sur la perte de repères de la jeunesse américaine aujourd'hui avec son lot de colères, de frustrations et de quêtes identitaires. 110 min.

Embrassez qui vous voudrez

Film de Michel Blanc avec Charlotte Rampling, Jacques Dutronc, Carole Bouquet et Michel Blanc. Pendant les vacances d'été, de Paris au Touquet en passant par Chicago, des couples se forment et se déchirent et se trompent, s'aiment et se séparent. 103 min.

Espion et demi

Film d'action de Betty Thomas avec Eddy Murphy et Owen Wilson. Murphy joue le rôle d'un athlète professionnel recruté par un agent secret et qui lui donne pour mission de récupérer le prototype d'avion valant 250 millions de dollars. Tiré de la série télévisée des années 60 avec Bill Crosby et Robert Culp. 97 min.

L'Expérience

Drame et suspense d'Oliver Hirschbiegel, avec Moritz Bleibtreu, Christian Berkel et Oliver Stokowski. En échange de 2000 dollars, vingt hommes participent à un projet de recherche de psychologie. Ils sont plongés dans la simulation d'un milieu carcéral: douze jouent les prisonniers et doivent obéir aux règles, huit sont les gardes et doivent faire régner l'ordre. L'expérience tournera au cauchemar, à mesure que se brouille la frontière entre le vrai et la simulation. 119 min.

Femme fatale

Suspense de Brian de Palma avec Antonio Banderas et Rebecca Romijn-Stamos. En plein Festival de Cannes, une bande de malfaiteurs commettent un hold-up mais une femme trompe ses compagnons et s'enfuit avec le butin. Elle emprunte l'identité d'une jeune femme et séduit l'ambassadeur des États-Unis en France. Sept ans plus tard, elle apparaît en couverture d'un magazine et c'est alors que son passé revient la hanter. 114 min.

Le marais

Drame de Kim Nguyen avec Paul Ahmarani, Gregory Hlady et Gabriel Gascon. Quelque part en Europe de l'Est, au milieu du XIXe siècle, Alexandre et Ulysse vivent reclus mais heureux au bord d'un marais. Jusqu'au jour où un meurtre étrange se produit dans le village voisin. Les paysans superstitieux n'hésitent pas à accuser les deux hommes car ils sont convaincus que le marais est le refuge de monstres et d'esprits diaboliques. 85 min.

Punch drunk love (VO)

Drame de Paul Thomas Anderson avec Adam Sadler et Emily Watson. Depuis sa plus tendre enfance, Barry Egan est sans arrêt accaparé par ses sept harpies de sœurs si bien qu'il n'a jamais eu le temps de faire sa vie ni de tomber amoureux. Jusqu'au jour où son chemin croise celui d'une mystérieuse femme et d'un harmonium. 95 min.

Station nord

Film familial de Jean-Claude Lord avec Benoit Brière. En 1950, à la veille de Noël, un enfant se perd en forêt. Il est retrouvé par un lutin qui le conduit au village du Père Noël. Près d'un demi-siècle plus tard, ayant toujours gardé son air de jeunesse, il se laisse ému par la lettre d'une petite fille qui demande de sauver sa grand-mère des griffes du cancer. Il décide de retourner dans le monde des humains, fermement résolu à prêter main forte à la petite fille et à sa grand-mère. 97 min.

Sur les traces du Père Noël 2

Film familial de Michael Lembeck avec Tim Allen et Elizabeth Mitchell. Scott Calvin incarne le Père Noël depuis huit ans déjà et il est considéré comme le meilleur de tous. Cette année par contre il décide de rester chez lui. Il délègue les affaires du pôle nord à un Père Noël remplaçant qui instaure une nouvelle définition du «bien» et du «mal». 104 min.

Deux projets pour Tom Hanks



Tom Hanks

Tom Hanks pourrait retravailler avec le réalisateur d'Apollo 13, Ron Howard, selon Variety. Le projet de film s'intitule *Downtown* et il sera scénarisé par Scott Frank et Akiva Goldsman, récipiendaire d'un Oscar pour le scénario adapté de *A beautiful mind*.

Dans *Downtown*, Hanks incarnerait un policier homosexuel, au début des années 60, qui enquête sur le meurtre de son amoureux.

L'autre projet réunirait Tom Hanks avec le scénariste de *Forrest Gump*, Eric Roth, selon le Hollywood Reporter. On en connaît peu sur le projet pour le moment mais le film serait un drame sur un homme qui désire être en équilibre avec l'Univers. En plus d'y tenir un rôle, Hanks produirait le projet sous la bannière Universal Pictures.

Russell Crowe bagarreur



Russell Crowe

L'acteur Russell Crowe, connu pour son tempérament bouillant, a été impliqué dans une bagarre, cette semaine, dans un chic restaurant londonien selon The Sun.

L'escarmouche aurait pris naissance entre l'acteur néo-zélandais et un entrepreneur de sa patrie, Eric Watson.

Les policiers de Scotland Yard, appelés sur les lieux, ont confirmé que deux hommes, dans la trentaine, s'étaient battus au restaurant Zuma.

Pour ceux intéressés par l'issue du combat, un témoin a affirmé que Watson, considéré comme un des hommes les plus riches de la Nouvelle-Zélande, avait eu le dessus, plaquant l'acteur au sol.

Dennis Quaid pionnier du NASCAR

Après avoir tenu la vedette de *The Rookie*, Dennis Quaid est sur le point de retourner au drame sportif. Il produira et jouera dans un film sur le coureur automobile du circuit NASCAR, Richard Petty, selon Variety. Le film sera produit sous la bannière Disney.

Quaid incarmera le patriarche de la famille, Lee Petty, un des pionniers de la course Nascar qui a appris à son fils les rudiments du métier. Lee Petty est aussi le fondateur de l'écurie Petty.

Stars

Britney, la «renne» de Noël



Britney Spears

Britney Spears a prêté sa voix à deux courts métrages d'animation qui seront diffusés sur les ondes du réseau américain CBS, le 13 décembre prochain. Il s'agit de *Robbie the reindeer* et *Robbie the reindeer in legend lost*, une production de la BBC Animation. En fait les voix, aux accents «british», ont été doublées pour le public américain.

Plusieurs autres artistes ont contribué aux voix dont Ben Stiller, Hugh Grant, Jim Belushi et James Woods. Dans les deux courts métrages, Britney incarne Donner, une renne amoureuse de Robbie (Ben Stiller).

Un talk-show pour Sharon Osbourne

Alors que la matriarche du clan Osbourne dévoilait dans une entrevue à Barbara Walters, diffusée plutôt cette semaine, que sa famille souffrait de la présence constante de caméras et des implications de ce voyeurisme médiatique depuis les débuts de la série *The Osbournes* sur MTV, voilà que Sharon surprend par un geste inattendu qui la replongera prochainement sous les projecteurs.

Cette dernière aurait conclu une entente avec Telepictures Productions pour animer un talk-show qui devrait débiter dès l'automne prochain. Tele-

pictures développe aussi un autre talk-show avec l'actrice Ellen DeGeneres.

Joshua Jackson arrêté



Joshua Jackson

L'acteur Joshua Jackson, vedette de la série *Dawson's Creek* et du film *The Skulls*, a été arrêté samedi après avoir agressé un gardien de sécurité lors d'une partie de hockey des Hurricanes de la Caroline.

Des tests sanguins ont démontré que Jackson, 24 ans, avait un taux d'alcoolémie de 0,14, près de deux fois la limite légale. L'acteur a été relâché dimanche matin après avoir payé la caution de 1000 \$ et devrait se rendre en cour le 4 décembre.

Source : Showbiz net

CinémaMagog

12 Principale Est, 868-1092

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS
v.f. de Harry Potter and the chamber of secrets (GIE)
LUN - AU JEU : 6:30 - 9:30
VEN - SAM - DIM : 12:00 - 3:15 - 6:30 - 9:30

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2
v.f. Santa Clause 2 (G) TIM ALLEN
SEMAINE: 7:00 - 9:10
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

ABANDON
v.f. (GIE) KATIE HOLMES
SEMAINE: 7:05 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:05 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

★★★★ « UN FILM FORT, INTELLIGENT ET SENSIBLE! » PATRICK GAUTHIER, LE JOURNAL DE MONTREAL

★★★★ « SURPRENANT AUTANT PAR SON STYLE INSPIRE DU FANTASTIQUE QUE PAR SON CADRE! » LUC PERREAULT, LA PRESSE

« CRÉATION INTENSE! PAUL AHMARANI TOUJOURS AUSSI GÉNIAL! » PIERRETTE-HÉLÈNE ROY, LA TRIBUNE

LE MARAIS
UN FILM DE KIM NGUYEN

WWW.FILMELMARAIS.COM 85452

13 À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! MAISON DU CINÉMA SHERBROOQUE Horaires: 12h35 - 14h15 - 19h15 V SON DIGITAL

8 Mile
(Version française)
Chaque instant est une autre chance

IMAGINE

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE SHERBROOQUE

VERSION FRANÇAISE ET VOIX EN LANGUE CINÉMA 9

V SON DIGITAL 13 ANS + LANGUE VULGAIRE

« DU DIVERTISSEMENT GÉNIAL POUR LES FÊTES! »

C.W. SWINNS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

« Bravo! » Roger Ebert, EBERT & ROEPER

TIM ALLEN

Disney

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2
(Version française de Santa Clause 2)

disney.com/santa

VOYEZ-LE MAINTENANT! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE SHERBROOQUE CINÉMA 9 MAGOG V SON DIGITAL 77541

GRAND BAL 2002
DU THÉÂTRE GRANADA

Le samedi 16 novembre 2002

Soirée-bénéfice aux profits du Théâtre Granada

Avec l'Orchestre Gilles Dion sous la direction d'Yves Dion.

Artistes invités :
Nancy Roy la divine et le gentilhomme Bertrand Gosselin

Deux paliers de danse

Sous la présidence d'honneur de madame Diane Gingras, vice-présidente de la Chambre de commerce de Sherbrooke

19h. : coquetel et Grand bal 2002, 50 \$
21h.: Grand bal 2002, 30 \$
Tenue de soirée ou de ville
Billet: 565-5656

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Syjvio-Lacharité

PRIX MEILLEURE ACTRICE - PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2002

« Une symphonie de passions, d'amour et de mort qui nous emporte avec son souffle. »
Otilie Tremblay - Le Devoir

« Ce film s'impose incontestablement. »
Luc Pomeroy - La Presse

JE SUIS DINA

un film de OLE GORNHEJAL

MARIA BONNÉVIE GÉRARD DEPARDIEU CHRISTOPHER ECCLESTON

WWW.IAMDINA.COM

À L'AFFICHE DÈS LE 22 NOVEMBRE!

Cinéma

Sur les traces du Père Noël

Une histoire charmante et enchanteresse



prosl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Rien de moins que huit ans séparent le film de Michael Lembeck *Sur les traces du Père Noël* de sa suite, ce qui n'est pas sans nous justifier de penser qu'on est loin, ici, de l'exploitation à outrance d'une recette, surtout lorsque celle-ci s'avère aussi bonne et efficace.

Or, si le charme de ce Père Noël,

qui est en voie de «dépèrenoëllisation» par faute d'avoir une Mère Noël à ses côtés, opère de manière aussi charmante et enchanteresse, c'est assurément parce que les immenses habits rouges et blancs sont remplis par le très sympathique Tim Allen qui, sans pitié aucune, donne à son Père Noël beaucoup de couleur et de saveur, en plus d'une inattaquable crédibilité qui fera non seulement craquer les petits mais aussi les grands.

Sur les traces de Mère Noël

L'argument de base de cette comédie repose essentiellement sur une clause, intégrée au contrat qui fait de Scott Calvin le Père Noël depuis huit ans, qui exige qu'avant le 24 décembre minuit, de cette année, il ait trouvé une Mère Noël.

À défaut de quoi il quittera complètement sa nature et ses attributs de Père Noël, barbe et cheveux blancs et proéminement bedaine en prime, pour redevenir ce qu'il était il y a huit ans soit un homme tout à fait ordinaire.

Or si se trouve que seulement 28 petits jours nous séparent de la grande fête, 28 jours qui, par surcroît, seront perturbés par les frasques de fiston Charlie qui ne manque pas une occasion de se distinguer.

Le vrai et le faux

Dans son désir de faire un saut chez son ex, pour s'occuper de son fils en plus de remplir la clause ultime de son contrat, Père Noël sera aidé par son lutin Curtis qui a inventé une machine à «duplication», permettant au vrai Père de se faire remplacer par un faux Père, le temps de l'absence.

Celle-ci sera cependant ponctuée de multiples événements, la copie presque conforme



Scott Calvin (Tim Allen), un Père Noël en sursis, en train de perdre sa job s'il ne se trouve pas une mère Noël et qui, pour contrer sa «dépèrenoëllisation», fait un séjour à l'extérieur de son Pôle Nord avec son renne Comète. Il ne pourra pas berner bien longtemps la charmante Lucy (Liliana Mumy).

S'emballant et modifiant de manière complètement spectaculaire la vision de cette fête du merveilleux, pendant que l'originale s'empêtre dans les frasques à répétition de fiston et dans les dédales de l'impulsion amoureuse.

Humour et finesse

C'est sûr, et comme on s'y attend, tout finira pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais il faut voir avec quelle habileté, avec quelle finesse mais aussi avec quel humour – les séquences mettant à contribution les rennes qui peuvent être tour à tour loquaces, gourmands, impétueux ou malhabiles sont tout à fait délectantes –, Lembeck fera cheminer son auditoire et l'entraînera vers le ravissement le plus total.

Et, à son exercice de réhabilitation de la magie de Noël, il sait associer avec efficacité les grands comme les petits et propose une vision tout à fait charmante qui saura rejoindre tous les cœurs.

Et si, dans les différentes séquences qui le composent, le parcours est souvent prévisible et fait appel à un certain nombre de clichés, l'ensemble est cependant très bien mené et saura charmer tous les cœurs.

Et cela sans prétention aucune et sans exercice de style, mais avec fraîcheur et pour le seul plaisir de renouer avec la magie et le merveilleux de Noël!

LA MAISON DU CINÉMA
10 SALLES, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G/DJ)
2 copies 12h30 - 1h00 - 3h30 - 4h15 - 6h30 - 7h30 - 9h30.

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (G) TIM ALLEN
1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h15.

8 MILE (v.f.) (13+) EMINEM / KIM BASSINGER
12h55 - 3h45 - 7h05 - 9h30.

FEMME FATALE (v.f.) (13+) DE BRIAN DE PALMA
1h05 - 3h25 - 6h55 - 9h20.

LE MARAIS (v.o.f.) (13+) PAUL AHMARANI
12h35 - 2h15 - 7h15.

BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE (G)
12h50 - 3h35 - 7h00 - 9h25.

EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ (13+) J. DUTRONC
1h05 - 3h25 - 6h55 - 9h20.

ESPION ET DEMI (13+) EDDIE MURPHY
3h50 - 9h25.

LE CERCLE (13+) BRIAN COX
12h50 - 3h40 - 6h50 - 9h25.

L'EXPÉRIENCE (16+) UN FILM DE OLIVER HIRSCHBIEGEL
12h45 - 3h40 - 6h45 - 9h20.

63, KING OUEST, 566-8782

« ENCORE MIEUX QUE LE PREMIER. »
Sep. Cag. TIME MAGAZINE

Harry Potter et la chambre des secrets

www.harrypotter.com MOT-CLÉ AOL: HARRY POTTER

LA MAISON DU CINÉMA 12h30 - 1h00 - 3h30 - 4h15 - 6h30 - 7h30 - 9h30.

EDDIE MURPHY OWEN WILSON
ESPION ET DEMI
version française de «i-SPY»
UN FILM HILARANT À NE PAS MANQUER!
Bill Zane, FOX-TV

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« LE CERCLE EST TELLEMENT BON QUE ÇA FAIT PEUR. »
C.W. NEWS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

« UN FILM QUI VOUS FERA DRESSER LES CHEVEUX SUR LA TÊTE. ATTENDEZ-VOUS À ÊTRE ASSIS AU BOUT DE VOTRE SIÈGE TOUT AU LONG DU FILM. »
ARTHUR CLARK, THE SAN DIEGO UNION-TRIBUNE

le cercle
version française de THE RING

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Une recette gagnante. »
Caroline St-Pierre, Montreal-Metro

« Un charmant film de Noël. »
D. Deshens, Echos-Vedettes

« Le monde magique donne des décors enchanteurs fort réussis. »
Isabelle Massé, La Presse

Station Nord
avec Jane Chabry

www.stationnordfilm.com

À L'AFFICHE! ROCK FOREST ✓ DRUMMONDVILLE ✓ GRANBY ✓

Danse rencontre célibataire

Samedi 16 novembre, 20 h
au Club de golf Sherbrooke
1000, rue Musset

Animation et musique par Bernard et Suzanne

Disco, années 70, techno, social

Organisateurs:
Florence et Carol

PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC
FILM D'OUVERTURE UN CERTAIN REGARD CANNES 2002
SELECTION OFFICIELLE FFM 2002
PRIX DU PUBLIC QUÉBEC 2002

« Un hommage incomparable à la beauté des mots et à la puissance de l'imagination: **BEAU, TOUCHANT, ENIVRANT!** »
Diane Mendel, Soleil & Cinéma

« Des images somptueuses, une interprétation d'une grande subtilité par un trio d'acteurs épatants: **BALZAC EN SERAIT HONORÉ!** »
M. A. Lussier, La Presse

« Une aventure qui se joue sur fond de romantisme et d'amour de l'art. »
Odile Tremblay, Le Devoir

« UN COUP DE MAÎTRE! »
Le film français

LISE FAYOLLE EN ASSOCIATION AVEC PHILIPPE ROUSSELET PRÉSENTE
XUN ZHOU | KUN CHEN | YE LIU

Balzac et la petite tailleuse chinoise
UN FILM DE DAI SIJIE

D'APRÈS SON BEST-SELLER INTERNATIONAL DISPONIBLE CHEZ RENAUD BRAY

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE! SON DIGITAL

« LA COMÉDIE LA PLUS JOUISSIVE DE L'ANNÉE: LE MEILLEUR FILM DE MICHEL BLANC! ON N'OSAIT PLUS Y CROIRE: LA RELÈVE DE JAOU/BACRI EST ASSURÉE! »
Cine Live

« DÉCAPANT, mise en scène très élégante, cette réussite constitue un exploit pour Michel Blanc. »
Marc-André Lussier, La Presse

« Une distribution du tonnerre, la plus forte de l'automne après celle de 8 femmes »
Gilles Carignan - Le Soleil

«embrassez qui vous voudrez»
UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC

CHARLOTTE RAMPLING | JACQUES BOUQUIC | CAROLLE BRUNET | KARIN VIARD | VINCENT ELIZAY | CLOTILDE COURAU | DENIS PODEVALDES | LOU BOILLON | SAMI BOUABLA | MICHEL BLANC

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ HORAIRES: 13h05, 15h25, 18h55, 21h20

Café de Lafontaine

SOUPER-SPECTACLE

22 et 23 NOVEMBRE BOB WALSH
avec Guy Bélanger et Jean Cyr

30 NOVEMBRE CORAL EGAN
avec Alex Cattaneo

16 NOVEMBRE ÉLISE VELLE
LA MUSIQUE, celle de René Dupéré compositeur de la musique des spectacles du Cirque du Soleil

Une voix chaude, tendre et expressive
Voix du Cirque du Soleil

Réservations : 842-4242
North Hatley (face au lac)

Cinéma 9
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

www.galaxycinemas.com

SEMAINE DU 15 AU 21 NOVEMBRE 2002

8 MILE (VO) (13 ans + langage vulgaire)
Vendredi au dimanche : 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35
Lundi au jeudi : 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35

8 MILE (VF) (13 ans + langage vulgaire)
Vendredi au dimanche : 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50
Lundi au jeudi : 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50

FEMME FATALE (VF) (13 ans + érotisme + violence)
Vendredi au dimanche : 12 h 45, 18 h 45
Lundi au jeudi : 15 h 45, 18 h 45

ESPION ET DEMI (13 ans)
Vendredi au dimanche : 15 h 45, 21 h 40
Lundi au jeudi : 21 h 40

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (G)
Vendredi au dimanche : 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 20 h 35
Lundi au jeudi : 15 h 25, 18 h 25, 20 h 35

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G + DJE)
Vend. au dim. : 11 h 30, 12 h 30, 15 h 16 h, 18 h 30, 19 h 30, 21 h 50
Lundi au jeudi : 15 h 16 h, 18 h 30, 19 h 30, 21 h 50

PUNCH-DRUNK LOVE (VO) (13 ans)
Tous les soirs SAUF dimanche et jeudi : 21 h 30

LE CERCLE (13 ans)
Vendredi au dimanche : 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45
Lundi au jeudi : 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45

STATION NORD
Vendredi et samedi : 13 h, 16 h, 18 h 30
Dimanche : 13 h, 16 h, lundi au jeudi : 16 h, 18 h 30

HARRY POTTER & THE CHAMBER OF SECRETS (VO) (G + DJE)
Vendredi au dimanche : 13 h, 16 h 30, 20 h
Lundi au jeudi : 16 h 30, 20 h

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES 84646

Sur scène(s)

Le Vieux Clocher
de Sherbrooke

Le Vieux Clocher
de Magog

Patrick Groulx

Une belle surprise de notre été au Vieux Clocher de Sherbrooke. Le public aura droit à de nouveaux numéros pour cette représentation. Avec ses personnages, ses performances stand-up, ainsi que ses parodies musicales hilarantes, Patrick Groulx n'a pas fini de nous surprendre et de nous faire rire aux larmes. Il se distingue par sa simplicité désarmante, son imagination débordante et son humour tranchant. Son sens de la répartie et ses talents de conteur font de lui l'un des incontournables de la scène humoristique québécoise. Son légendaire Brigadier qui est en amour avec les patates, ainsi que Simon Perron qui parle aux libellules qu'il a dans sa tête, ont désormais des fans inconditionnels aux quatre coins de la province!

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Ce soir, samedi 16 novembre

35e anniversaire des Baladins

La troupe de théâtre Les Baladins fête ses 35 ans d'existence. Pour cette occasion spéciale, Les Baladins présenteront dans leurs 35 ans d'histoire, des extraits de pièces de théâtre qui seront présentées au public. Les Baladins est la plus vieille troupe de théâtre amateur au Québec et a présenté 165 pièces dont 65 furent écrites par le fondateur de la troupe, Jean-Claude Gosselin. En 1974, la troupe de théâtre avait élu résidence dans une ancienne église méthodiste, qu'ils ont baptisée le Vieux Clocher, devenu l'Institution que vous connaissez aujourd'hui!

Au Vieux Clocher de Magog
Ce soir, samedi 16 novembre

Lévesque & Turcotte

Depuis le lancement de ce spectacle au Vieux Clocher de Magog à l'été 2001, Lévesque & Turcotte sous observation a été présenté plus de 200 fois à travers la province et vu par plus de 100 000 spectateurs. Accueilli d'une façon formidable par la critique et par le public, le duo continue de silloner les routes du Québec, fort de plusieurs nominations au gala de l'ADISQ et au gala des Olivier. Retrouvez encore une fois Dany Vernein, M. Simard, le propriétaire de bloc et la vieille. Faites aussi connaissance avec le chanteur médicamenteux, le gambler, le beau gars et le représentant de la société des drogues. «Enfin, un humour réfléchi et de bon goût... et en prime drôlement bien emballé!» - Pierre-O. Nadeau, J. de Québec

Au Vieux Clocher de Magog
Samedi 30 novembre

Tournée Juste pour rire

Venez découvrir les stars de l'humour de demain avec ce spectacle-concert qui vous permettra d'admirer pas un, pas deux, mais cinq humoristes dont on n'a pas fini d'entendre parler. Oubliez la formule des galas d'humour où les humoristes se succèdent. Les cinq humoristes sont présents sur scène durant tout le spectacle. Il y a tout d'abord Julie Caron, une sherbrookoise de talent qui vient de remporter le prix de la relève du festival Juste pour rire 2002 et qui est à préparer son premier one-woman show. Il y a Mike Ward, un humoriste qui n'a pas la langue dans sa poche, gagnant du titre de Révélation de l'année, également au festival Juste pour Rire. Il y a aussi Dominic Paquet, qui vous ravira autant par ses personnages, que par ses interactions avec ses collègues. Et enfin, il y a le duo Crampe en masse, formé de Mathieu Gratton et de Ghyslain Dufresne qui a maintenant quatre albums d'humour à son actif. Un spectacle jeune, dynamique et bourré de surprises. www.hahaha.com

Au Vieux Clocher de Magog
Samedi 7 décembre

Benoît Paquette

Humoriste-imitateur, Benoît Paquette poursuit la tournée de son premier spectacle, qui se termine au printemps prochain. Il faut maintenant compter sur Benoît Paquette comme faisant partie de la grande famille des artistes de variétés. Avec son spectacle Un pour tous, il renouvelle l'imitation avec des performances impressionnantes. En humoriste, il se démarque par ses propres personnages, complètement tordants! «Hilarant et énergisant, une soirée avec Benoît Paquette s'impose assurément comme l'une des destinations les plus incontournables... une bombe sur deux pattes!» - Pierrette H. Roy, La Tribune

Au Vieux Clocher de Magog
Les vendredis et samedis, 13-14-27-28 décembre

Les Tubes

Le groupe vedette de l'émission Max Lounge, présenté à Musimax les vendredis soirs, est de passage à Sherbrooke pour vous offrir un party des Fêtes que vous serez loin d'oublier! Avec leurs costumes, leurs danses et leurs chansons des années 60 et 70, Les Tubes font revivre l'époque yé-yé. Les cinq musiciens présentent une série de grands succès qui ont fait chavirer autant l'Europe que le Québec, durant les années 60 et 70. Une belle occasion pour vous costumer si cela vous tente! www.les tubes.qc.ca

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 28 décembre

Mes Aïeux

Né d'une collocation fructueuse Mes Aïeux voit le jour en août 96. Au départ, Stéphane Archambault et Frédéric Giroux voulaient créer de la musique «Funklorique», mais les différentes influences des autres membres du groupe (Eric Desrivières, Marie-Hélène Fortin et Marc-André Paquet) se faisant sentir, l'appellation «Funklorique» ne tient plus. Certes, il reste bien quelques tonnes «funky» à leur répertoire mais l'oreille avertie saura aussi reconnaître du Pop-Rocklorique, du Latinoklorique, du Raplorique, voire même du Flamencoklorique! Ayant fait leurs classes dans de nombreux partys de famille ou partys tout-court, Mes Aïeux swingent la baccaise sur les scènes du Québec et la réaction du public est toujours favorable. Avec leur côté théâtral, Mes Aïeux continuent de défier leur lovin de terre bien à eux. Ils présentent des chansons de leurs albums. Ça parle au diable et Entre les branches, tous deux nommés à l'ADISQ dans la catégorie Album traditionnel de l'année.

Au Vieux Clocher de Magog
Samedi 21 décembre

Volée d'Castors

Récompensé du Félix Album de l'année - traditionnel lors du gala de l'ADISQ 2002 et nommée dans la catégorie Best roots and Traditional album - Group lors de l'édition 2001 des Juno Awards, La Volée d'Castors est une formation de six jeunes musiciens qui présente une musique du monde vive, dynamique et contemporaine. Au rythme du violon, des accordéons, des guitares, de la mandoline, du banjo, de la basse, du piano et de la podorythmie, La Volée d'Castors parcourt le monde en faisant chanter et danser jeunes et moins jeunes. Depuis déjà presque 10 ans, La Volée d'Castors reçoit les éloges d'un public international. La formation compte à son actif trois albums, deux vidéos-clips, un site web et a donné près de 350 spectacles au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. À ce jour, la formation a vendu plus de 23 000 exemplaires de ses trois albums : *Galant* (1994), *Par monts et par vaux* (1998) et *VOC* (2000). www.vdc.qc.ca

Au Vieux Clocher de Magog
Dimanche et lundi 29-30 décembre et samedi 4 janvier

Marc Déry

En 1999, son premier album solo éponyme apasait de nouvelles teintes au décor musical québécois. La voix, anciennement de Zébulon tenait le pari de se renouveler, mêlant ses chansons mélodiques, ancrées dans le quotidien, à des audaces musicales parfois proches de l'avant-garde. Trois ans d'explorations plus tard, Marc Déry nous envoie une fois encore avec son nouvel opus *A l'avenir*. Le gars est toujours aussi simple, chroniqueur amusé de la scène amoureuse, le musicien est en apesanteur, libre comme jamais, en totale possession de ses moyens.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 15 février

Visitez notre site Internet: www.vieuxclocher.com

Les gens de chez nous

proyl@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pierrette Héline ROY

Dans le cadre du Salon du livre de Montréal qui bat son plein depuis hier à la Place Bonaventure, l'occasion est belle de rappeler quelques parutions récentes d'auteurs estriens qui, dans l'avalanche de lancements organisés à l'occasion du Salon du livre de l'Estrie tenu en octobre, ont pu passer inaperçus.

L'aventure de la langue française

On connaît l'engouement du Sherbrookoise Jean Forest pour la langue des Québécois, à laquelle incidemment il a consacré quelques ouvrages.

Voilà qu'il vient d'en faire paraître un nouveau, aux éditions Triptyque, intitulé *L'incroyable aventure de la langue française* qui raconte la merveilleuse histoire de notre langue et présente la discussion de son destin à la lumière de celui qui a marqué le gaulois et l'anglo-saxon.

Dans cet essai, le professeur Forest pose de nombreuses questions - et y répond - comme «Existe-t-il des similitudes entre le destin des Gaulois, des Anglo-Saxons et des Québécois?»

«Notre français court-il le risque d'être aboli par l'anglais, les Québécois celui d'être absorbés par les Américains?»

Ou encore «Peut-on imaginer sans éclater de rire qu'un jour les deux tiers de notre vocabulaire deviennent anglais?»

Jean Forest
L'incroyable aventure de la langue française, éditions Triptyque, 258 pages.

La guerre 14-18 sur la sellette

Philippe Jonnaert, qui est un mathématicien et un cher-

Musique Chez nous

Département de musique • Université Bishop

présente

Le vendredi 22 novembre 2002, 20 h

Salle Bandeen

Luc Beausejour, clavecin, Marie-Céline Labbé, flûte baroque, Matthew Jennejohn, hautbois baroque et Amanda Keesmaat, violoncelle.

Oeuvres de Locatelli, Vivaldi, Scarlatti, C. P. E. Bach et J. S. Bach

Billets : 7 \$ - 10 \$ - 15 \$

• Guichet (819) 822-9692

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Stationnement gratuit

LES GRANDES PISTES DE L'HIMALAYA

LADAKH • CACHEMIRE • TIBET

Guy Cousteix vous propose une traversée de l'Himalaya d'est en ouest. Suivez avec lui la route des caravanes.

En collaboration avec: AIR FRANCE

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

SALLE MAURICE O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ BISHOPS

2500, boul. de l'Université SHERBROOKE (819) 820-1000

Samedi 23 NOVEMBRE 18h00 et 20h30

En collaboration avec: Groupe Investors DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Stationnement gratuit

LES GRANDES PISTES DE L'HIMALAYA

LADAKH • CACHEMIRE • TIBET

Guy Cousteix vous propose une traversée de l'Himalaya d'est en ouest. Suivez avec lui la route des caravanes.

En collaboration avec: AIR FRANCE

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

SALLE MAURICE O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ BISHOPS

2500, boul. de l'Université SHERBROOKE (819) 820-1000

Samedi 23 NOVEMBRE 18h00 et 20h30

En collaboration avec: Groupe Investors DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

Stéphane Deschamps Valérie Alamo

GAROU

Louis Francoeur

Le théâtre brèche

Jean Forest

L'incroyable aventure de la langue française

Triptyque

cheur qui habite les Cantons-de-l'Est depuis une dizaine d'années, a choisi de raconter le drame de la guerre 14-18 à travers des gens ordinaires, des héros et héroïnes méconnus et oubliés.

Dans *Le Mutin* qu'il vient de publier aux éditions sherbrookoises Appalaches et qui constitue son deuxième ro-

FREDRIC GARY COMEAU

« l'une des voix les plus prometteuses de sa génération », Voir

Samedi 23 novembre, 20 h

Billets : 822-9692

Tarif étudiant spécial : 10 \$

Québec Ministère de la Culture et des Communications

Patrimoine canadien

CITE RockDétente 102.7 FM

CHLT 630

79832

man, il propose une histoire de 80 ans mais qui reste d'une actualité criante.

Alors qu'il assiste à Bruges au funérailles de son grand-père héros de la Guerre 14-18, un Montréalais découvre, par ses rencontres, l'autre visage de la guerre, soit la vie quotidienne de ceux qui ne sont pas partis au front, des anonymes jamais médaillés et dont les livres d'histoire ne parlent pas.

Philippe Jonnaert
Le Mutin, Éditions Appalaches, 136 pages.

Le théâtre brèche

C'est un livre sur le théâtre qui doit se lire dans le contexte d'une sémiotique de la culture que son auteur Louis Francoeur a conçue et élaborée.

Son ouvrage *Le théâtre brèche*, publié de manière posthume avec la collaboration de Marie Francoeur, ne constitue qu'une pierre dans l'édifice de la culture, son objet, mais surtout celui de la discipline qui entend rendre compte de cet objet.

«C'est à la lumière de la longue durée que Louis Francoeur choisit d'observer le mouvement incessant d'une culture, le flux et le reflux de ses signes, qui se confond avec le mouvement vital du cœur de l'homme, avec la vie même et l'histoire d'une culture incarnées dans les œuvres en lesquelles elle se reconnaît.»

Louis Francoeur
avec la collaboration de Marie Francoeur, Le théâtre brèche, éditions Triptyque, 234 pages.

Garou en vedette

Enfin, les signatures de ce dernier ouvrage ne sont pas estriennes mais le sujet est sherbrookoise.

Les fans de Garou seront heureux d'apprendre que les Français et plus particulièrement les éditions Hors Collection se sont intéressés à lui et viennent de publier sous les signatures de Valérie Alamo et Stéphane Deschamps *Garou. Le Gitan de Sherbrooke*.

On pourra y retracer le parcours de Pierre Garand, depuis ses premiers pas jusqu'à la «Garoumania» qui accompagne désormais ses concerts.

Le tout est farci d'anecdotes et d'interviews de ses proches, de certaines révélations - dont son amitié avec Isabelle Bolduc quelques années avant sa mort - et de quelques photos couleurs.

Fait cocasse: Saint-Denis-de-Brompton devient ici Saint-Denis de «Barampton». Mais bon, ce n'est pas si grave!

Stéphane Deschamps, Valérie Alamo
Garou, éditions Hors Collection, 134 pages.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke

accueil

Cézanne, Gauguin, Matisse, van Gogh

Chefs-d'œuvre post-impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada

Du 14 septembre au 24 novembre 2002

Du mardi au vendredi, de 12 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi
Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Aussi à l'affiche

Daudelin. De la peinture à la sculpture

À la demande populaire, ouvert jusqu'à 21 h, du mercredi 20 au samedi 23 novembre inclusivement.

Musée des beaux-arts de Sherbrooke
241, rue Dufferin, Sherbrooke
Renseignements : (819) 821-2115

LaTribune

Centre de Communications Québec

Ville de Sherbrooke

TVR TÉLÉ 7

Exposition organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts du Canada

Paul Cézanne (1839-1906). *Portrait de paysan*, c. 1900. Coll. MBAC

Arts visuels

Bishop's tombe dans le «Liminal»

Un labyrinthe diaphane signé Pien-Morissette

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

On dit des choses imperceptibles pour notre conscience qu'elles sont subliminales. Mais quand une image, un son ou une autre sensation sont au seuil même de la perception, on dit qu'ils sont liminaux.

C'est cette idée de seuil que Gilles Morissette et Ed Pien ont creusée dans *Liminal*, l'exposition conjointe qu'ils présentent jusqu'au 14 décembre à la Galerie d'art de l'Université Bishop's.

«Comme nous exploitons beaucoup l'espace et la lumière dans l'exposition, le spectateur est amené à franchir plusieurs seuils, à passer d'un espace artistique à un autre», explique Gilles Morissette, docteur d'esthétique, de sciences et de technologies des arts de l'Université Paris VIII.

Pour exploiter l'espace, ils l'ont exploité: le visiteur entre dans un véritable labyrinthe diaphane. La pièce est sombre, éclairée surtout par des projections vidéo et des diaporamas, et de grands rideaux de papier prennent presque toute la place. Ceux-ci, comme les murs, servent d'écran aux nombreuses projections.

Des voix, des ombres et des sons surgissent régulièrement de part et d'autre, sans que l'on sache trop s'ils sont produits en direct ou préenregistrés. Bref, le principe rappelle celui d'une maison des horreurs (mais sans horreur): il faut s'aventurer pour découvrir tous les aspects de l'installation.

«Nous tenons à ce que le public participe à une expérience, qu'il travaille un peu pour découvrir l'oeuvre. Au départ, les gens sont généralement timides. Puis, ils décident de s'amuser», explique Ed Pien, un Canadien d'origine taïwanaise vivant à Toronto.

Il ajoute qu'avec les multiples façons dont elle sollicite la vue et l'ouïe, *Liminal* force les gens à ralentir un peu dans leur course effrénée.

Reculer pour rajeunir

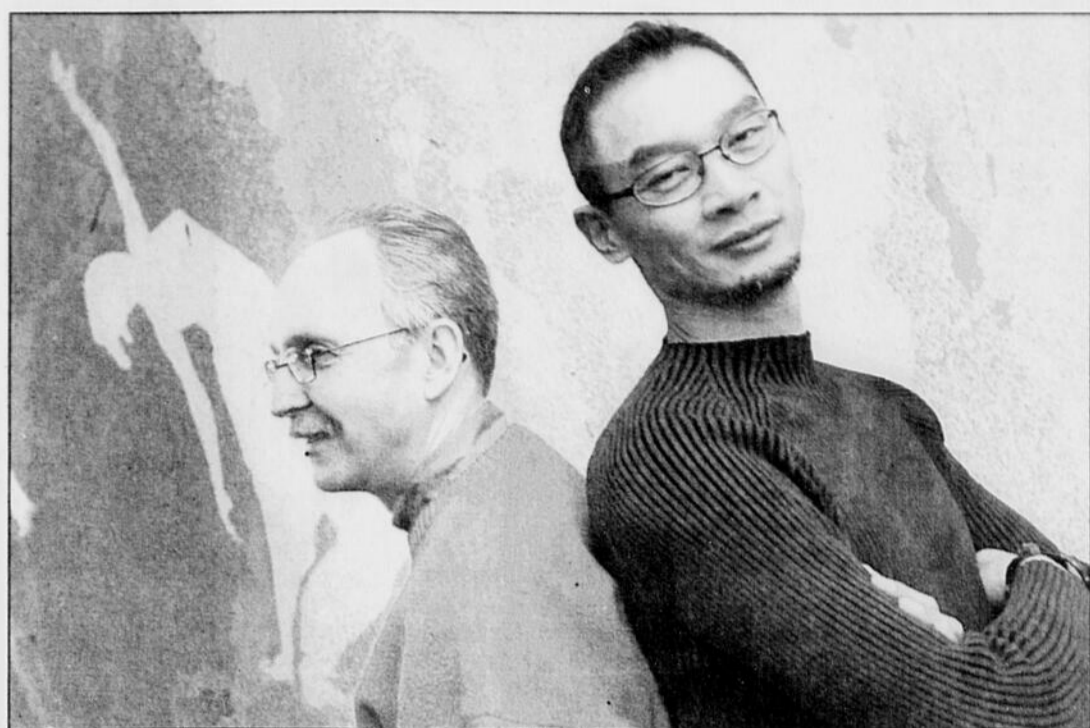
«Nous nous connaissons depuis plusieurs années, et nous savions quels éléments nous réunissaient: l'utilisation du papier, du corps humain et de la lumière ainsi que notre perception de l'espace», explique Gilles Morissette.

D'un côté de la salle, le papier fait office de voile: il dissimule des lumières. En se faufilant, on découvre deux projections vidéo. Sur la première, des gens marchent à reculons. Sur l'autre, Ed Pien, nu, tient une caméra pointée vers lui et pivote sans cesse sur lui-même.

«Selon de vieilles croyances orientales, marcher à reculons permet de rajeunir, de gagner des années. Des gens s'adonnent encore à cette pratique. Mais si vous remarquez bien, des diapositives de personnes âgées se superposent au film. C'est ma façon d'exprimer qu'il est inutile et futile de vouloir rajeunir. C'est comme tourner en rond. On ne peut maîtriser son destin.»

Sur un autre voile de papier passent les ombres de gens qui marchent. On croirait que ces gens circulent derrière. Mais ce sont de fausses ombres projetées sur le papier.

Un autre grand voile de papier a été fabriqué par Gilles Morissette lui-même. Ce dernier a en effet étudié cette technique au Japon. «Il s'agit d'un papier fait de coton va-



Imacom, Jocelyn Riendeau
Gilles Morissette et Ed Pien présentent une exposition conjointe, baptisée *Liminal* et installée jusqu'au 14 décembre à la Galerie d'art de l'Université Bishop's.

porise sur le sol. Ainsi, on peut contrôler l'épaisseur et la texture du papier.»

Y sont projetés des «portraits-lumière», selon une expression inventée par Gilles Morissette lui-même. Ce sont des silhouettes blanches sur noir de personnes photographiées dans des poses où elles semblent flotter ou voler. Comme le papier n'est pas opaque, elles le traversent et se projettent aussi sur les murs.

«J'ai demandé à ces personnes de me raconter des choses en lien avec le vide. Certaines m'ont raconté un rêve dans lequel elles volaient ou tombaient. D'autres m'ont parlé de lévitation. Les voix que nous entendons sont des extraits de ces entrevues.»

Car le saut dans le vide, en plus d'être un état de perception liminal de l'espace, est aussi le seuil que l'on franchit pour aller d'un lieu à un autre...

Les spectacles **Bleue**
LE VIEUX CLOCHER
Sherbrooke
1590, Galt Ouest, Sherbrooke
(819) 822-2102

CE SOIR
Patrick GROULX
Samedi 16 novembre
www.vieuxclocher.com
TQS Radio-Canada Estrie La Tribune énergie 106.1

THÉÂTRE CENTENAL THÉÂTRE
Une rencontre chorégraphique France-Québec
PUZZLE DANSE
Mardi 26 novembre, 20 h
Billets : 822-9692
Quatre chorégraphes, deux français et deux québécois, présentent quatre duos sur le thème du couple sous tous ses angles.
Les p'tites causeries deviennent les p'tites gâteries à 19h dans le foyer de la salle: dégustation de vins français et de fromages québécois. Rencontre avec les danseurs et chorégraphes après le spectacle (durée: 1h20 sans entracte).
Tournée au Québec: du 20 novembre au 6 décembre à l'Agora de la danse (Montréal), à la salle Pauline-Julien (Ste-Geneviève), à La Rotonde (Québec), au Théâtre du Bic (Le Bic) et au Théâtre de Baie-Comeau.
CITE Rock Dittell 102.7 FM
CHLT630 La radio de l'information
Québec Délégué du Québec à Paris
CFLX 105.5
Québec Ministère de la Culture et des Communications
Patrimoine canadien
79833

ORFORD
LA MONTAGNE

On glisse à **4**
Abonnement de saison
100 \$ +tx*
par personne

*Valide du lundi au vendredi (excluant la période des fêtes : 26 déc. au 5 janv. 2003)
Vendu en groupe de quatre seulement
Offre valide jusqu'au 15 décembre 2002
Privilèges disponibles avec cet abonnement :
> Achat de 5 journées de garderie pour 50 \$ (plus taxes)
> Achat de 5 journées de location d'équipement pour 50 \$ (plus taxes)

Au cœur de la **NATURE**

www.orford.com
Consulter notre site pour plus d'informations sur cette offre. Info (819) 843-6548

Le retour de la tempête

Sursaut, Axile, Sankofa, Corps et Graff ainsi que Cadence soufflent dans la même direction

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

culturel de l'Université de Sherbrooke, pour présenter un spectacle collectif. Histoire de montrer toute la vivacité et la variété de la danse en Estrie.

Un fort vent de danse avait balayé Sherbrooke en octobre 1999. Six compagnies et écoles de danse avaient alors réquisitionné le Centre

Trois ans plus tard, la *Tempête d'octobre*, devenue *Tempête d'automne*, souffle à nouveau, cette fois au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's. Les compagnies Sursaut, Axile, Sanko-

fa et Corps et Graff, ainsi que l'école Cadence, disent encore «Présentes!»

«Nous sommes toutes membres de la commission Danse du Conseil de la culture de l'Estrie, et nous avons eu l'idée, en 1999, d'un projet collectif nous permettant de montrer tout le dynamisme régional en danse», rappelle Francine Châteauvert, directrice artistique de Sursaut.

«Ce spectacle nous avait permis non seulement d'étaler toute la diversité de la création en danse, mais aussi de nous rapprocher les unes des autres, de nous lier plus solidement», poursuit Sylvie Domingue, directrice de l'école Cadence. «L'expérience fut assez concluante et la chimie assez bonne pour que nous ayons envie de répéter.»

Cette fois-ci, le collectif a obtenu un soutien financier pour la concrétisation du spectacle. Le Conseil des arts et lettres du Québec a donné 10 000 \$, et la Ville de Sherbrooke, 9000 \$.

«Le Conseil de la culture nous a aussi aidées via un fonds pour les projets de ce genre», ajoute Francine Châteauvert. «Ce soutien est très apprécié, car nous avons toutes des horaires très chargés, et préparer un spectacle reste exigeant.»

Si le public et le succès sont de nouveau au rendez-vous cette année, il n'est pas impossible que l'événement devienne biennal ou triennal.

Cinq variations sur le même thème

Comme il s'agit d'une deuxième expérience, la nécessité de faire quelque chose de nouveau s'est imposée. «Nous avons eu l'idée de réaliser une nouvelle pièce expressément pour ce spectacle, chacune de son côté, mais toutes sur la même musique», explique Sylvie Domingue.

Belle façon d'illustrer la différence des voies artistiques explorées par chacune des chorégraphes. Le choix s'est arrêté sur une courte pièce de deux minutes et demie du groupe finlandais Vartina. Des éléments de scénographie ont aussi été imposés. Ces cinq créations ont été parsemées dans le programme de la soirée.

Le reste du spectacle sera constitué tantôt de pièces inédites, tantôt d'extraits de spectacles précédents, parfois retravaillés pour l'occasion.

Par exemple, la compagnie Sursaut présentera des extraits du spectacle *Portrait de famille et de ses invités*, avec laquelle elle part en tournée le printemps prochain. Il y aura *Véronica*, la femme à deux têtes, mais aussi *Jules et Olive*, un duo inédit, nouvellement intégré au *Portrait*.

Francine Châteauvert interprétera aussi un nouveau solo, *Tendresse retrouvée*.

L'école Cadence présentera pour sa part *Maitre hibou*, de Nancy Bergeron, *Au rythme du jazz*, de Nancy Mercier, *Balhexa*, de Josée Lahaie, et *Step*, une création collective.

La compagnie Axile, dirigée par Liliane Saint-Arnaud, présentera un extrait de *Qu'êtes-vous devenues?*, un spectacle récent présenté en mars dernier. Précédemment, la compagnie fera un pot-pourri de ses 15 années de création.



Imacom, Martin Blache

Fortes de l'expérience qu'elles ont connue en 1999, quatre compagnies de danse de Sherbrooke, plus l'école de danse Cadence, présentent à nouveau un spectacle collectif, ce samedi 16 novembre, au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's. Pour convier la population, Francine Châteauvert, de Sursaut, répète ici un solo qu'elle présentera ce soir.

Brigitte Graff, directrice de Corps et Graff, présente un duo inédit, *Exposens*, et des parties de *Du plomb et des elles*, une oeuvre créée en avril dernier.

Finalement, Julie Duford, directrice et chorégraphe de Sankofa (une compagnie et école de danse africaine), of-

fre *Transe-mutations* et *Nouba d'Âme*. Dans ce dernier numéro, cinq musiciens se joindront aux trois danseuses.

En tout, il y aura une vingtaine de numéros, interprétés par quelque 25 danseuses... et un seul danseur. Billets en vente au guichet du Centennial.



Julie Duford



Brigitte Graff



Liliane Saint-Arnaud



Sylvie Domingue

La Grande Table a besoin de vous



La Grande Table tiendra son 5 à 7 annuel, sous la présidence d'honneur de M. Claude Métras (Grand Estrien 2002), le mardi 26 novembre prochain à la Toque Rouge, 1435, rue Belvédère Sud à Sherbrooke. Cet événement bénéficie a pour but d'amasser des fonds afin de financer les activités de l'organisme.

La Grande Table est un organisme communautaire qui offre des repas (soupers) aux familles à faibles revenus et des diners chauds dans certaines écoles primaires. Au cours de la dernière année, ce sont près de 30 000 repas, les 2/3 à des enfants, qui ont été servis par La Grande Table.

«La grande générosité et l'ouverture des estriennes et estriens face aux problèmes sociaux de la population sont indispensables à la survie de La Grande Table. C'est pourquoi j'invite chaleureusement toute la population au 5 à 7 annuel de La Grande Table.», de dire M. Claude Métras, président d'honneur de l'événement.

Les billets sont disponibles en composant le 821-5505 au coût de 50 \$ par personne, et un reçu de 45 \$ par billet sera émis pour déclaration fiscale. Merci de votre engagement et pour votre sensibilité à cette cause.

083746

(819) 569-4036
patlaramee@sympati.co.ca

Engagez le Caricaturiste de La Tribune

- 5 à 7
- CONGRÈS
- PARTY DE BUREAU
- CARICATURE CADEAU AVEC PHOTOS
- ETC....

PATRICK LARAMÉE

Les Productions Littorale et Les Productions du Roy présentent un événement bénéfice au profit des Septièmes Jeux canadiens de la communication

Le vendredi 29 novembre à 19h30 au

le Célèbre Inconnu

Conte et musique traditionnelle

Chiard du Écheur et La Croisée des Ch'mins

La Tribune Blizzat om Fromage d'été LE COLLECTIF

Notre école de musique : engagée en mode majeur

10^e anniversaire de l'École de musique

Journée de musique canadienne pour le piano

Une première à Sherbrooke !

En collaboration avec les écoles Sacré-Cœur, Mitchell-Montcalm, le Collège Mont Notre-Dame, l'École de musique Pianissimo, le Collège de Sherbrooke, l'Université Bishop's et des professeurs en privé de la région.

13 h 30 : « La jeune relève explore de nouvelles avenues »
Une fête pour les jeunes pianistes de la région !

16 h : « Trésors cachés du répertoire »
Présentés par des professeurs de piano de la région et leurs élèves les plus prometteurs. En vedette, les professeurs France Dupuis, Ross Osmun et Francis Perron.

Le dimanche 17 novembre Auditorium Serge-Garant, École de musique
billets pour le 1^{er} concert : 5 \$/3 \$ étudiants
billets pour le 2^e concert : 7 \$/5 \$ étudiant
forfait pour les deux concerts : 10 \$/6 \$ étudiants

Nombreux prix de présence et de participation offerts par nos différents partenaires et commanditaires

NIMA Carleton
carleton sound
Collège de Sherbrooke
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

90.7 Chaîne culturelle
CMC CANADIAN MUSIC CENTRE CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE
UNIVERSITÉ BISHOP'S